



Caractérisation socio-économique et technique de l'apiculture dans les Monts Mandara (Extrême-Nord, Cameroun)

Djakbé Jackson Dapsia^{(1)*}, Christian Wékéré⁽²⁾, Zra Ganava Venceslas⁽¹⁾, Djonwangwé Denis⁽³⁾, Fameni Topé Sidonie⁽⁴⁾ Tchetchoua Leonair⁽¹⁾ et Tchuenguem Fohouo Fernand-Nestor⁽⁵⁾

¹Université de Maroua, Ecole Nationale Supérieure Polytechnique de Maroua, Département d'Agriculture Elevage et Produits Dérivés, Laboratoire de Biosciences, BP : 58 Maroua, Cameroun.

²Université de Ngaoundéré, Ecole de Science et de Médecine Vétérinaire, Département de Productions Animales, BP : 454 Ngaoundéré, Cameroun.

³Université de Maroua, Ecole Normale Supérieure de Maroua, Laboratoire de Sciences de la Vie et de la Terre, BP : 58 Maroua, Cameroun.

⁴Université de Maroua, Faculté des Sciences, Département des Sciences Biologiques, Laboratoire de Biologie et de Physiologie, BP : 58 Maroua, Cameroun.

⁵Université de Ngaoundéré, Faculté des Sciences, Laboratoire de Zoologie Appliquée, BP : 454 Ngaoundéré, Cameroun.

* : Correspondance : djakbejackson@yahoo.fr

Key words : Beekeeping, honey, Mandara Mountains, profitability, bee flora.

Mots clés : Apiculture, miel, Monts mandara, rentabilité, flore apicole.

Submitted 21/01/2025, Published online on 31st March 2025 in the *Journal of Animal and Plant Sciences (J. Anim. Plant Sci.) ISSN 2071 – 7024*

1 RESUME

L'apiculture est une activité séculaire dont les pratiques dépendent du climat, des usages et coutumes du pratiquant. A notre connaissance, la zone des Monts Mandara n'a pas été explorée pour une telle étude d'où l'objet de ce travail basé sur la connaissance de la filière apicole pour une gestion optimale dans cette zone. Les enquêtes ont été effectuées du 01 mai au 31 décembre 2022 auprès de 30 apiculteurs dans les Départements du Mayo-Sava et du Mayo-Tsanaga. L'échantillonnage a été conduit par le biais d'un questionnaire semi-structuré en utilisant la méthode de boule de neige. Le questionnaire a porté sur le profil des apiculteurs, les connaissances sur les pratiques apicoles, les contraintes de production et la rentabilité. Les résultats montrent que l'apiculture dans les Monts Mandara est pratiquée par des hommes (83%) majoritairement d'ethnie Matal (60%), sans formation de base (83,3%) et organisés autour du GIC « Amis des Abeilles ». Les ruches de modèle kenyane (93,33%) sont installées de préférence dans les vallées (53,33%) sur des supports en pierre (40%) pendant la période de juin à juillet (56,67%) et les essaims sont piégés dans la nature (83,33%). Les nourrissages de stimulus et de démarrage sont administrés aux colonies (57,67%) et l'entretien s'effectue mensuellement (80%). Les fortes températures sont atténuées par des couvre-toits en feuilles de secco ou en pailles (56,67%). La grande récolte s'effectue de novembre à janvier (30,8%). L'extraction se fait à la presse (90%) avec une production moyenne par ruche de 9,5 L et un prix moyen de 6200 FCFA/L (11 \$) pour un bénéfice net annuel de 68000 FCFA/ruche (112\$). Les contraintes majeures de productions sont entre autres l'insuffisance de la flore apicole et des essaims naturellement présents. Les données



techniques et économiques obtenues caractérisent une apiculture moderne. La multiplication des essaims et des essences apicoles pourrait être recommandé pour booster la production apicole dans les Monts Mandara.

ABSTRACT

Beekeeping is an age-old activity, the practices of which depend on the climate, customs and habits of the practitioner. The Monts Mandara area has not been explored for such a study, hence the purpose of this work based on knowledge of the beekeeping sector for optimal management in this area. Surveys were carried out from May 01 to December 31, 2022, among 30 beekeepers in the Departments of Mayo-Sava and Mayo-Tsanaga. Sampling was conducted by means of a semi-structured questionnaire using the snowball method. The questionnaire covered beekeepers' profiles, knowledge of beekeeping practices, production constraints and profitability. The results show that beekeeping in the Mandara Mountains is practiced by men (83%), mainly from the Matal ethnic group (60%), with no basic training (83.3%) and organized around the "Amis des Abeilles" GIC. Kenyan-style hives (93.33%) are installed preferably in valleys (53.33%) on stone supports (40%) during the June-July period (56.67%), and swarms are trapped in the wild (83.33%). Stimulus and start-up feedings are given to colonies (57.67%) and maintenance is carried out monthly (80%). High temperatures are mitigated by roofs made of secco leaves or straw (56.67%). The main harvest takes place from November to January (30.8%). Extraction is by press (90%) with an average production per hive of 9.5 L and an average price of 6200 FCFA/L (11\$) for an annual net profit of 68000 FCFA/hive (112 \$). Major production constraints include insufficient bee flora and naturally occurring swarms. The technical and economic data obtained characterize modern beekeeping. The multiplication of swarms and bee species could be recommended to boost beekeeping production in the Mandara Mountains.